

**Dés – Â[r]m-o/u/r(t)s.**

*dit*

**Dés-*amours*.**

Garçon Manqué

Tous droits réservés par Stéphane Lechenetier

Texte déposé au SNAC

## Table des matières

<i>Mises en abyme.....</i>	<i>5</i>
<i>De vertiges et d'ombres.....</i>	<i>8</i>
<i>Hors de moi.....</i>	<i>10</i>
<i>Mise au point.....</i>	<i>13</i>
<i>Le rend-cœur.....</i>	<i>14</i>
<i>Le feu aux poudres.....</i>	<i>16</i>
<i>À l'amiable.....</i>	<i>18</i>
<i>L'indésirable.....</i>	<i>21</i>
<i>Dés-astres amoureux.....</i>	<i>24</i>
<i>A sa décharge.....</i>	<i>25</i>
<i>L'amour et trique.....</i>	<i>27</i>
<i>Nuit Blanche.....</i>	<i>29</i>
<i>Pot-pourri.....</i>	<i>31</i>
<i>L'économie dé-couple.....</i>	<i>34</i>
<i>Pêle-mêle.....</i>	<i>37</i>
<i>Je... demain.....</i>	<i>40</i>
<i>Jeu d'enfant.....</i>	<i>43</i>
<i>La super-chérie.....</i>	<i>45</i>
<i>Le marque-page.....</i>	<i>47</i>
<i>Devoir sur table.....</i>	<i>49</i>
<i>Îl.....</i>	<i>54</i>
<i>Un blasph-aime.....</i>	<i>58</i>
<i>Peine perdue.....</i>	<i>61</i>

Il n'y a pas de minuscule. Juste des majuscules.  
Il n'y a pas d'alinéa. Juste des entrées.  
Il n'y a pas de correction. Juste des fautes.  
Il n'y a pas de parenthèse. Juste des tirets.  
Il n'y a pas de formule. Juste des crochets.  
Il n'y a pas d'aigu. Juste des graves.  
Il n'y a pas de sens. Juste des accents.  
Il n'y a pas de chapitre. Juste des paragraphes.  
Il n'y a pas de numéro. Juste des titres.  
Il n'y a pas de citation. Juste des paraphrases.  
Il n'y a pas de répétition. Juste des restaurations.  
Il n'y a pas d'italique. Juste du gras.  
Il n'y a pas de taille. Juste des formats.  
Il n'y a pas de couleur. Juste des nuances.  
Il n'y a pas d'apostrophe. Juste des guillemets.  
Il n'y a pas d'espace. Juste des interlignes.  
Il n'y a pas de segment. Juste des syllabes.  
Il n'y a pas de grammaire. Juste de la conjugaison.  
Il n'y a pas de règle. Juste des syntaxes.  
Il n'y a pas d'alignement. Juste du centre.  
Il n'y a pas de retrait. Juste des traits.  
Il n'y a pas de couper. Juste des copier.  
Il n'y a pas de signe. Juste des lettres.  
Il n'y a pas d'aperçu. Juste des impressions.  
Il n'y a pas d'aide. Juste des outils.  
Il n'y a pas de tableau. Juste des pinceaux.  
Il n'y a pas de police. Juste des styles.  
Il n'y a pas de formatage. Juste des pages.  
Il n'y a pas de virgule. Juste des points.

Il n'y a pas de justice. Juste des ajustements.  
De justesse.  
Parfois.

Les amours ne sont que des retours à la ligne.  
Point.

*« Chercher sa moitié, chez quelqu'un d'autre, c'est manquer d'être entier.  
Entre la frayeur de perdre l'autre et finir seul, il y a un fleuve.  
La peur provoque un profond état d'ébriété »*

*Amour et propriété*

***Oxmo Puccino***

*2015*

## Mises en abyme.

-Connais-moi toi-même !  
Toi qui m'abrite.  
Toi qui mise mon abîme.  
Pieds en moins liés aux poings.  
Levée des mains sur le cœur serré de tête dure.  
Tu m'inspires à cœur.  
Ouvert.  
Je t'aspire à tue-tête.  
Reposée.

-Les contre-airs ?  
On a surtout l'air con !  
À ne pas vouloir se dire.  
Que l'on parsème.  
Des artifices de feu.  
Glaçants d'effroi.  
Fermés de toute ouverture.  
C'est alors que.  
Je te laisse à la sortie.  
Et tu attends à l'entrée.

-Mets-moi à ta place !  
Toi qui me sème.  
Le trouble des distances.  
Toujours proches et si loin.  
Devant.  
Pourtant.  
Derrière.

-L'amour ? Et mort.  
Sans suite.  
Amertume du goût.  
Gros tas.  
Papilles dilatées de saveurs acides.  
Gras d'os.  
Tu me fais monter.  
Et je te descends.

-Je suis l'ombre de toi-même.  
J'ombrage tes coups du sort.  
D'embrasement.  
Et pendant que j'essaie d'y voir.  
Un peu plus clair.  
Tu me fais entre-voir.  
La parade de nos travers.  
Dans l'entre-deux.  
De n'oser moi.

-On se dispute.  
On se chamaille.  
Sans filet.  
S'accorder de sécurité.  
À s'enfiler des perles.  
De fidélité.  
À se la mettre.  
La bague.  
Bien profond.  
Au doigt.  
Et s'avoir.  
À l'œil.

- Je te sens en moi.  
D'un effleurement parallèle.  
Tu me passes à côté.  
Et je te devine.  
Sous ton masque qui tombe.  
Qui détourne le regard.  
De ce qu'il a en face de lui.  
Et alors, tu me fermes les yeux.  
Et tu regardes ailleurs.  
Pour chercher, peut-être.  
Si j'y suis.  
Qui sait.

-L'amour comme aumône.  
Je te supplie de rester.  
Tu me laisses en reste.  
De plier.  
Alors on abîme.  
Et on arbitre.  
Nos éclipses.  
Et on mise.  
À grands coups.  
Moins surs.  
Moins forts.  
À ce qui ose freiner.  
Nos ellipses.  
À schizose-freiner.  
Nos élans.